Le Moyen de S'entendre

Au cours de son excellent article sur l'incident qui s'est produit au sujet du "memorial service" dans l'église anglicane le 2 février, à l'occasion des funérailles de la Reine, le Courrier du Canada dit :

"Dans toutes les circonstances analogues à celles où les catholiques se sont trouvés placés, le 2 février courant, il ne se produirait aucune complication, aucun embarras, si nous savions entrer sans arrière-pensée dans l'esprit de l'Eglise, si nous étions tous animés de cette soumission simple, parfaite et empressée à ses lois et à sa discipline, dont nous parlions l'autre jour à l'occasion du mandement des évêques d'Angleterre.

"Il nous semble qu'on s'est exagéré la difficulté de la situation, pour les catholiques, lors des funérailles de Sa Majesté. Dans un tel cas, de même que dans tous les cas semblables, nous croyons qu'une attitude franche, loyale, et ferme, accompagnée au besoin d'explications sincères et amicales, est de nature à prévenir tout désagrément."

A ceci la "Vérité ajoute : "En effet, le moyen pour les catholiques de vivre en bonne intelligence avec les protestants qui les entourent, le moyen chrétien, c'est de garder une attitude ferme accompagnée d'explications sincères, lorsque des explications peuvent être nécessaires.

Se mêler aux cérémonies religieuses des protestants, sous prétexte de tolérance, ce n'est pas le moyen d'avoir une véritable paix. Car la paix ne saurait être réelle si elle ne repose sur la sincérité.

Les protestants savent que les catholiques ne doivent pas communiquer avec eux dans les choses de la religion et lorsqu'ils voient un catholique désobéir aux lois de son Eglise, ils peuvent bien dire de lui que c'est un homme aux idées larges, ils peuvent le fréquenter volontiers, le flatter, le louanger ; mais il ne le respectent pas.

Nous espérons bien que l'incident du 2 février portera ses fruits, et que catholiques et protestants prendront la résolution de rester désormais chacun chez soi, lorsqu'il s'agira des choses du culte.

On voit, par exemple, les musiciens protestants prendre volontiers part à nos fêtes religieuses, chanter ou jouer de quelque instrument dans nos églises.

De prime abord, cela à l'air harmonieux, sans jeu de mots. Mais voici l'inconvénient. Ces musiciens protestants invitent ensuite les musiciens catholiques à figurer à des fêtes protestantes. Cela met les musiciens catholiques dans l'alternative, ou de paraître manquer de cœur, ou de prendre part à une cérémonie religieuse où ils n'ont pas d'affaire.

De même, des protestants contribueront, parfois, à la construction d'une église catholique, d'un couvent. Mais ils s'attendent, naturellement, à ce que les catholiques leur rendent la pareille ; et les catholiques sont encore ici placés dans une position fort désagréable : où ils doivent passer pour des mesquins ; ou bien, s'ils aident à la construction d'un temple protestant, d'une école protestante, ils coopèrent à la propagation de l'hérésie.

Soyons certains que le vrai moyen d'avoir la paix, c'est d'éviter les promiscuités lorsqu'il s'agit, de près ou de loin, de religion."

LA SITUATION EN AFRIQUE

Peu de nouvelles du théâtre de la guerre, mais les rares dépêches que nous avons sont mauvaises pour les Anglais. Lord Kitchener lui-même annonce la capture par les Bœrs d'un train portant des troupes et des munitions près de Fourteen Streams, un peu au nord de Kimberley. A Lichtenburg, près de Mafeking, quelques soldats de la fameuse Yeomanry ont été faits prisonniers et relâchés. Ils doivent être habitués à ce jeu. Une dépêche de Cape Town, en date du 26, mande que vingt hommes de la police du cap se sont rendus aux Bœrs, sans coup férir, à Devonsdale, au nord de Vryburg, sur le chemin de Kimberley à Mafeking.

LA DEVASTATION.

DANS L'AFRIQUE AUSTRALE.

On lit dans le "Courrier des Etats-Unis" :

Une correspondance du cap de Bonne-Espérance dit que les ordres de lord Roberts, concernant la destruction des fermes des Bœrs combattant encore sont exécutés à la lettre. C'est la dévastation volontaire de tout ce qui représente quelque valeur. On amène les femmes et les enfants bœrs par centaines, on les loge où l'on peut, quantités d'hôtels fermés ont été réquisitionnés afin que ces malheureuses soient au moins à l'abri des pluies de la saison actuelle.

Sur une ferme, à Klip River, à trois quarts d'heure de Johannesburg, vivait une femme bœr avec cinq enfants en bas âge. Son mari, au commando depuis le commencement, combat encore. Un dimanche, arriva une troupe d'Anglais, dont l'officier donna ordre à la femme bœr d'ecrire à son mari pour lui dire qu'il eût à revenir dans sa ferme et déposer les armes dans les huit jours. Faute de quoi il serait considéré comme rebelle et sa ferme rasée de fond en comble.

La femme indignée répondit que jamais elle ne ferait pareille chose, que son mari ne faisait que son devoir que si elle écrivait, ou pourrait lui faire parvenir une lettre, ce serait pour lui dire de continuer à faire son devoir et ne jamais se rendre.

L'officier et sa troupe déclarèrent qu'ils reviendraient.

En effet, une semaine plus tard, encore un dimanche, les voilà entrant dans la ferme et la maison, prenant tout ce qui avait quelque valeur, mais surtout les objets alimentaires. Ensuite ils ordonnèrent à la femme de prendre quelques couvertures, ses cinq enfants et de monter, dans une de leurs voitures. La femme répondit qu'elle est femme, qu'elle n'a par conséquent, aucun ordre à recevoir d'un soldat anglais, qu'elle trouvait même très lâche que ceux-ci s'attaquassent aux femmes au lieu de chercher à combattre leurs maris. Les Anglais, furieux, rentrèrent dans la ferme, démolirent tout ce qu'ils trouvèrent, arrachèrent jusqu'aux boiseries des portes et firent main basse sur les petits objets. Puis ils poussèrent de force la femme et les cinq enfants sur leur voiture pour les amener à Johannesburg.

You cannot fatten a horse that is out of condition, give GRANGER Condition Powders, a valuable tonic and blood purifier. The Granger Cures Cough, Impure Blood, Worms and all irregularities, it is a true Condition Powder and a fair sized package and has the largest sale of any Condition Powder.

A fine assortment of

SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS

Now open for inspection.
Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR
Cameron Block
CHARLOTTETOWN

$6.90 !

Not much to pay for a real good suit of clothes ? Well we can give you a choice of Twelve suits in all sizes at the above figures. You cannot buy the same elswhere for less than $10.00.

You can get a good wearing suit for $3.95 up to $15.00 a suit.

EVERY THING IN CLOTHING AT THE LOW PRICE STORE.

Sentner, McLeod and Co.,
Charlottetown.

SPECIAL ! !

MEN'S SUITS AND CARPETS REMNANTS.

We have now on hand

100 REMNANTS *OF WOOL, TAPESTRY, BRUSSELS AND VELVET CARPET ENDS, Ranging from 7 yds. to 29¾ yds. each.*

100 MEN'S SUITS *A BIG TABLE FULL OF ODD LINES ALL SIZES, NEW STYLES AND PATTERNS, Ranging from $5. to $10.*

In order to close before stock taking -in March- WILL CUT ONE THIRD OFF USUAL *PRICE FOR CASH*

Also : Remnants in several lines of Room Paper 50 per cent off.

R. T. HOLMAN.

Summerside, Feb. 1st 1901

ABRAM'S VILLAGE STORE

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price.

Constantly on hand a complete stock of

Dry Goods,
Groceries,
Boots and Shoes,
Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.

all selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at low figure and my expenses are small.

All kinds of Farm Produce taken in exchange for goods.

Come to the Abraham Village store and be convinced of the good goods at low prices.

SYLV. E. GALLANT